22. Ces lieux communs[1] (je parle de ceux où, sans acception de personne, on a coutume de parler contre les vices mêmes, tels que l'adultère, le jeu, le libertinage), sont au centre des débats judiciaires, et si vous y ajoutez le nom d'un prévenu, ils deviennent des accusations ; toutefois, ici encore, il est usuel de passer du développement général à certains cas d'espèce ; on suppose, par exemple, un adultère aveugle, un joueur pauvre, un libertin âgé. D'autre part, les lieux communs servent parfois aussi de moyens de défense ; **23.** car nous parlons en faveur de la débauche et de l'amour[2], et il nous arrive parfois de défendre un proxénète et un parasite, en prenant fait et cause non pour l'homme, mais pour l'acte incriminé.

24. Et les thèses ?[3] Elles s'inspirent de la comparaison d'une chose avec une autre (par exemple, « si la vie de la campagne est préférable à celle des villes ? » ou « si le renom d'un jurisconsulte l'emporte sur celui d'un militaire ? »). Pour exercer à la parole, les thèses ont étonnamment d'attrait et de richesse et, qu'il s'agisse de persuader ou même de débattre dans un procès, elles aident beaucoup. Aussi bien le second des sujets ci-dessus est-il très largement traité par Cicéron dans le procès de Muréna. **25.** Il y a aussi des thèses qui se rapportent presque uniquement au genre délibératif : « Faut-il prendre femme ? Briguer les charges publiques ? » En effet, il suffit que l'on y insère des noms de personnes, et ce seront des suasoires.

26. Mes professeurs avaient coutume de nous préparer aux causes conjecturales par un genre d'exercice qui n'était pas inutile, et qui était même attrayant, quand ils nous faisaient chercher et examiner « pourquoi chez

(1) Cf. *Notes complémentaires.*
(2) Par ex. Cicéron, *Pro Caelio*, XVII-XXI. Cf. *Notes complémentaires.*
(3) Cf. *Notes complémentaires.*

22. Communes loci (de *iis* loquor quibus citra personas in ipsa uitia moris est perorare, ut in adulterum, aleatorem, petulantem) ex mediis sunt iudiciis et, si reum adicias, accusationes ; quamquam hi quoque ab illo generali tractatu ad quasdam deduci species solent, ut si ponatur adulter caecus, aleator pauper, petulans senex. Habent autem nonnumquam etiam defensionem ; **23.** nam et pro luxuria et pro amore dicimus, et leno interim parasitusque defenditur sic ut non homini patrocinemur, sed crimini.

24. Thesis autem quae sumuntur ex rerum comparatione (ut « rusticane uita an urbana potior », « iuris periti an militaris uiri laus maior ») mire sunt ad exercitationem dicendi speciosae atque uberes, quae uel ad suadendi officium uel etiam ad iudiciorum disceptationem iuuant plurimum. Nam posterior ex praedictis locus in causa Murenae copiosissime a Cicerone tractatur. **25.** Sunt et illae paene totae ad deliberatiuum pertinentes genus : « ducendane uxor », « petendine sint magistratus ». Namque et hae personis modo adiectis suasoriae erunt.

26. Solebant praeceptores mei neque inutili et nobis etiam iucundo genere exercitationis praeparare nos coniecturalibus causis, cum quaerere atque exequi iuberent « cur armata apud

22. iis : his *ABH* ‖ uitia *A* : uita *BH* ‖ tractatu *BH* : tractu *A, sed* tr *in ras. maioris spatii* ‖ pauper *om. H*
24. mire *AB* : -ae *aH* ‖ exercitationem *A* : -tiones *BH* ‖ iudiciorum *AbH* : iudicium *B* ‖ disceptationem *A* : -nemque *BH* -numque *b*
25. et hae *A* : hae *B* et haec *H* haec *b*
26. exequi *BH* : exsequi *A*